

Les TICs sont-ils perçus comme de véritables outils pédagogiques?

(Innovation Pédagogique)

Rym Kamoun

Maître Technologue / ISET RADES

reekamoun@yahoo.fr

kamounr2@gmail.com

00216 25 346 915

Il est aujourd'hui évident que les technologies de l'information et de la communication (TIC) fassent partie intégrante des pratiques organisationnelles de toute institution, qu'elle soit une entité sociale ou un établissement d'enseignement. L'originalité de ces technologies nouvelles réside en ce qu'elles communiquent d'attrayant, d'envoûtant et de convaincant que l'on ne peut freiner la multiplication des communautés virtuelles.

La question centrale est celle de l'apprentissage à travers ces nouvelles technologies. Cet apprentissage est-il de même nature, de même efficacité et d'une même pertinence qu'un apprentissage classique? Comment s'assurer de la pertinence des résultats escomptés? Quels sont les coûts qu'il faut engager?...

Il me semble ainsi, important de s'interroger quant aux enjeux de cette nouvelle méthode d'enseignement. L'interactivité offerte par le multimédia donne de nombreuses possibilités à l'enseignement telles que sa facilité de communication, d'animation, d'échange de savoirs entre membres de groupes le plus souvent éloignés les uns des autres, et pas nécessairement disponibles au même moment.

Le multimédia permet ainsi d'envisager des situations pédagogiques riches, nouvelles, innovantes conçues à partir des possibilités de la technologie. Ainsi l'enseignement à distance, s'appuie entre autres sur un élément fondamental à savoir l'ordinateur. Considéré jusqu'au début des années 90, comme une machine à apprendre, cet outil devient avec l'explosion du réseau Internet, une machine à communiquer. Mais force est cependant de constater, que cet outil doit être utilisé avec précaution car si le phénomène Internet est parfaitement maîtrisé et relève d'un comportement banal pour certains, il reste encore totalement étranger pour d'autres.

Le développement des TICs a introduit de nouveaux paramètres de liberté dans la mise en œuvre des pratiques de l'enseignement à distance. La possibilité de distribuer des textes, des références bibliographiques par la voie d'Internet, l'usage didactique de matériaux d'apprentissage interactifs, le recours au courrier électronique, l'interactivité offerte aux apprenants... permettent un usage intensif et généralisé des technologies et a conduit à l'apparition du concept d'environnement virtuel d'apprentissage et d'université virtuelle. Ainsi les plates-formes collaboratives peuvent devenir, dans un cadre pédagogique, de véritables vecteurs d'ouverture sur le savoir. Toutefois, à condition que les enseignants acceptent de rentrer dans les flux d'échange avec leurs étudiants. Dans ce cas, l'enseignant n'a plus le monopole, il n'est plus seul détenteur du savoir, puisque chacun des étudiants participe à son élaboration, en proposant des références issues de ses propres recherches. L'enseignant devient alors plutôt facilitateur d'apprentissage. Une raison pour laquelle les TICs peuvent rencontrer à l'heure actuelle des réticences dans le corps enseignant, encore rattaché au modèle classique de l'enseignement.

Enseignement à distance, plateforme virtuelle d'apprentissage, les TICs, etc. Comment en tirer profit et jusqu'à quel degré peut on s'adapter pour adopter de nouvelles attitudes comportementales dans la sphère d'apprentissage ?

Je me propose dans cette présente ressource, de décrire mon expérience de tutorat au sein de l'Université virtuelle de Tunis, mature de 12 ans dans l'enseignement à distance (2003/2015).

NOTE PEDAGOGIQUE

Résumé et Problématique

Il s'agit d'un témoignage décrivant mon expérience concrète de tutorat, vécue au sein de l'Université Virtuelle de Tunis depuis sa création soit en 2003.

Cette ressource présente les avantages et les inconvénients rencontrés lors de ce mode d'apprentissage et propose ainsi les facteurs clés de succès de l'enseignement à distance. A travers, cette ressource aucune prétention d'exhaustivité ni de confirmation ne sont avancés, mais j'estime que le nombre d'années d'expérience avec des étudiants aussi hétérogènes en âge et niveau de formation, ne peut que me permettre de tirer des conclusions, fort intéressantes et dont la prise en compte me semble être recommandée.

Mots clés

Enseignement à distance, Tutorat (avantages et inconvénients), Facteurs clés de succès de l'EAD.

Objectifs pédagogiques

- Comprendre les enjeux de l'enseignement à distance,
- Découvrir les caractéristiques de l'apprentissage à travers une plateforme éducative,
- Détecter les facteurs clés de succès de l'enseignement à distance.

Outils d'analyse

Plateforme de l'enseignement à distance : MOODLE (Université Virtuelle de Tunis)

Suggestions d'animation

Travail d'équipe

I- Retour d'expérience à l'Université Virtuelle de Tunis (2003/2015)

A- Contexte de travail

Pour rester au diapason de la technologie et dans une optique de modernisation de l'enseignement supérieur, la Tunisie a décidé de lancer l'enseignement à distance depuis Septembre 2003 et ce par la création de l'Université Virtuelle de Tunis (UVT).

L'Université Virtuelle de Tunis est guidée par de multiples objectifs essentiellement d'ordre pédagogiques : en matière de technologies éducatives, de développement d'une nouvelle culture d'apprentissage, d'élargissement du public cible pour l'enseignement, etc.

Afin de garantir l'atteinte de ses objectifs, l'UVT a démarré ses activités en collaboration avec l'ensemble des universités tunisiennes. Sa première action expérimentale a été réalisée en partenariat avec les Instituts Supérieurs Tunisiens des Etudes Technologiques. Cette expérience d'enseignement à distance, considérée comme un projet pilote en Tunisie, dans ses débuts (Février 2003) a démarré avec uniquement deux modules d'enseignement « Gestion des Entreprises » et le module « Expression et Communication ». Ces modules ont été proposés à 170 étudiants nouvellement inscrits dans quatre établissements.

Cette expérience a exploité des plateformes éducatives / ACOLAD et MOODLE , principaux outils pour gérer les différents acteurs à savoir enseignants, étudiants et administrateurs ainsi que de multiples activités pour une formation ouverte à distance / des contenus de cours en ligne, des services d'accompagnement pédagogiques, un tutorat soit à travers le « chat », soit par messagerie électronique, des forums de discussion, etc. Ces plateformes de formation à distance, sont conçues pour des apprentissages collaboratifs, leurs espaces sont structurés selon un environnement virtuel défini par des catégories de cours, un menu principal et une navigation entre :

L'enseignant ou tuteur qui :

- crée des parcours pédagogiques spécifiques à son enseignement ;
- incorporer des ressources pédagogiques multimédia ;
- effectue un suivi continu des activités de ses étudiants, etc.

Les apprenants qui :

- consultent en ligne ou téléchargent les contenus pédagogiques qui lui sont recommandés ;
- organisent l'évolution de leurs travaux ;
- s'auto évaluent et transmettent des travaux à corriger par leurs tuteurs, etc.

L'administrateur qui :

- installe et assure la maintenance du système ;
- gère les accès et les droits des uns et des autres ;
- crée des liens avec les systèmes d'informations externes (scolarité, mise en place du calendrier pédagogique, suivi des chapitres du cours en question, etc)

Le cœur du métier de l'enseignant-tuteur devient essentiellement la pédagogie en aidant l'apprenant à l'appropriation, en vérifiant le transfert des connaissances et sa facilité de compréhension. Il va devoir passer d'un rôle d'expert transmettant des savoirs à un rôle de facilitateur ou d'accompagnateur de discussions en groupes.. Ainsi, les enseignants-tuteurs vont devoir faire face à un véritable défi pour développer de véritables activités pédagogiques pour les apprenants en conciliant la technologie, la pédagogie et les intérêts des apprenants pour un apprentissage efficace. Toutefois, un enseignant classique est-il automatiquement un bon e-formateur ou tuteur ?

C'est à travers mon expérience personnelle, longue de plus de dix ans dans le e-Learning que je me propose dans cette ressource de décrire ce mode de fonctionnement de l'apprentissage. Est-il aussi efficace que l'enseignement traditionnel ? Vont – ils de pair ? ou doivent-ils se dissocier ?

B- Pratique du tutorat

J'ai été formée (avec un bon nombre de collègues) sur des logiciels spécifiques à la numérisation des cours (Webexpert, Dreamweaver et Namoweb) et tout le long de mon travail, une assistance informatique propre à l'UVT, a été mise en place pour nous encadrer dans la conception de nos cours.

Il va sans dire que nous ne sommes pas censés être de bons informaticiens pour réussir la conception des cours mais de bons pédagogues pour assurer la meilleure transmission des connaissances à l'apprenant, qui aura la tâche de piloter lui même son cours.

J'ai eu l'occasion de concevoir et de tutorer le cours en ligne d'Introduction Générale à la Gestion destiné aux techniciens supérieurs de l'Institut Supérieur des Etudes Technologiques de Radès, filière Gestion des Entreprises. J'ai donc joué à la fois le rôle de concepteur et de tuteur, ce qui m'a permis d'expérimenter la pratique du module.

Comment se déroulait le cours en pratique ? Quels en étaient les freins et les motivations (collectés à travers les témoignages des apprenants). Jusqu'à quelle mesure pourrait-on considérer que ce mode d'apprentissage est efficace ?

Il est important d'abord de soulever certaines remarques:

* **Sur le plan pédagogique** : La masse de travail relative au cours devient assez importante. En effet, la spécificité du travail collaboratif de l'enseignement à distance étant mal assimilée par les apprenants, les tuteurs se retrouvent, à chaque fois avec une masse de documents à corriger à titre individuel, ce qui alourdit considérablement sa tâche.

Il va sans dire qu'un apprenant, à distance, qui ne trouve pas de réponse à son document, est rapidement démotivé et ne voudra plus déposer de travail ni même participer éventuellement à un travail d'équipe.

Pour réussir, l'apprenant qui se trouve isolé, seul devant un écran d'ordinateur, doit d'abord faire preuve d'autonomie. Cela exige de la discipline, de la détermination et de la persévérance pour aller à la rencontre de la réussite. Mais l'autonomie comporte aussi des atouts non négligeables, notamment celui de pouvoir étudier à son propre rythme, au moment et dans le lieu qui conviennent à l'apprenant : celui qui lui permet d'être libéré des contraintes de temps et d'espace. Toutefois cette liberté dans les études est soutenue par un tuteur qui devrait répondre à ses besoins :

-informationnels : Le tuteur doit répondre à tout type de demandes d'informations en dirigeant et en encadrant ses apprenants.

-motivationnels: La motivation est le moteur de l'apprentissage. En effet, le soutien, l'encouragement, les félicitations et les appréciations concourent au succès de l'apprenant et constituent ainsi un soutien affectif important.

-méthodologiques: C'est un besoin exprimé en termes d'organisation. L'apprenant a besoin de savoir avec qui il travaille, quelle tâche doit-il effectuer, dans quel délai, de quelle manière, etc.

-*Cognitifs* : Le tuteur est devant l'obligation d'expliquer et de clarifier certains concepts du module étudié et ce pour répondre au besoin de l'acquisition des connaissances de l'apprenant et lui faciliter la tâche de compréhension.

Quant à la discussion pendant la séance synchrone de tutorat, cette dernière dure bien plus qu'il en faut. En effet, comme leur comportement habituel en classe, les apprenants ne s'écoutent pas, chacun pose à son tour une même question à laquelle le tuteur est obligé de répondre, à titre individuel, au risque de démotiver et de « perdre » l'apprenant en question qui participe peut être, pour la première fois à la discussion.

Pratiquement, les étudiants passent d'un espace à l'autre et disparaissent parfois dans l'espace de la plate-forme sans prévenir, et l'enseignant tuteur est obligé de partir à leur recherche pour capter leurs intérêts ; entre temps d'autres apprenants sont bien dans les « bons espaces », qui attendent et qui s'impatientent de l'absence du tuteur et risquent de partir !!!

Je vous laisse imaginer l'ambiguïté de certaines situations, surtout que l'on traite finalement avec une « machine » !!!

***Sur le plan technique:** Certes, ce volet paraît moins important que le volet pédagogique, car nous recherchons d'abord et avant tout l'intérêt de l'étudiant, mais dans l'enseignement à distance, la machine est l'outil fondamental de travail. Les principales difficultés que nous rencontrons à chaque fois sont des:

- Problèmes fréquents de connexion,
- Problèmes de « chat »,
- Problèmes d'arrêt du serveur,
- Problèmes d'absence des apprenants à la séance de chat.

-Risque d'avoir des niveaux d'avancement hétérogènes entre les différents tuteurs et les différents étudiants d'une même classe, malgré la coordination fortement recommandée du module enseigné. En effet, pour éviter ce type de discordances et de disparités entre les différents tuteurs et afin d'assurer le meilleur fonctionnement du module, il est appelé à organiser des réunions périodiques avec les tuteurs, les concepteurs et les apprenants pour rappeler les objectifs assignés au ditmodule et vérifier les problèmes spécifiques éventuels à certains chapitres, ou des questions particulières à poser.

Toutefois,

*Comment s'assurer que les apprenants atteignent le degré de maîtrise voulu ?

*Comment s'assurer que les apprenants ne décrochent pas et ne se sentent pas isolés ou insuffisamment encadrés ?

*Comment s'assurer de l'utilisation optimale des moyens technologiques ?

*Comment s'assurer que les TIC appuient l'apprentissage des étudiants ?

Remarque : Il s'agit d'apprenants dont la majorité d'âge varie entre 21 et 25 ans et parfois même plus. La plupart d'entre eux n'ont jamais eu d'expérience en enseignement à distance au préalable. Ce sont des étudiants qui ont raté déjà leur premier cycle d'études ou carrément s'inscrivent à l'UVT pour l'obtention d'une licence en gestion, en complément à leur formation de base. Ainsi, leur principale motivation est la réussite.

II- Constats dégagés

A- Apprenants

<i>Points forts</i>	<i>Points faibles</i>
<p>*Le fait de s'auto évaluer permet à l'apprenant de se responsabiliser et de pouvoir distinguer entre ce qu'il a effectivement maîtrisé de ce qu'il ne l'a pas.</p> <p>*La plate-forme permet à l'apprenant de manipuler et de se familiariser avec les TIC.</p> <p>*Le fait de travailler au sein d'une équipe, ceci permet à l'apprenant d'enrichir ses connaissances grâce à l'échange d'idées et de points de vues qu'il effectue avec ses coéquipiers pour résoudre un problème posé.</p> <p>*Le travail en groupe, permet à l'apprenant, sur le plan social de s'ouvrir sur l'extérieur et de s'y adapter car l'enseignement à distance se base entre autres sur le travail collaboratif.</p> <p>*Le groupe joue un rôle actif de soutien. En effet, nous avons remarqué que les activités de groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> -encouragent les apprenants à travailler de façon autonome. -requièrent la collaboration de l'équipe à la réalisation d'un travail. -permettent l'entre aide entre les membres du groupe. -incitent les apprenants à verbaliser et à formaliser leurs idées, à confronter, à discuter et à comparer leur acquisition de connaissances. -réduisent l'isolement des apprenants surtout quand ces derniers sont géographiquement éloignés. <p>*L'originalité de la plate-forme utilisée éveille la curiosité des apprenants et les pousse à découvrir tous ses espaces.</p> <p>*La communication via la plate-forme par le biais d'un clavier d'ordinateur permet à l'apprenant de dépasser sa timidité et sa peur de l'erreur. En effet, tout en gardant</p>	<p>*Les apprenants trouvent que l'absence de l'enseignant pose un handicap pour un apprentissage efficace.</p> <p>*L'enseignement à distance reste non conforme aux attentes de la plupart des apprenants. Ces derniers trouvent que l'information véhiculée à travers la plate-forme est trop résumée et trop succincte, malgré le dépôt par les concepteurs, des contenus des modules en entier.</p> <p>*Très souvent, les apprenants rencontrent des problèmes techniques (absence de connexion, arrêt de serveur,...) qui leur font difficilement entrer en communication avec leurs tuteurs. Ils se retrouvent alors avec un sentiment de frustration, seuls face à l'écran n'ayant pas de réponses à leurs interrogations. En effet, la présence des tuteurs est un facteur primordial de motivation. L'apprenant se sent encadré, suivi, assisté et peut s'imaginer qu'il est dans une salle de cours tout en restant libre de ses faits et gestes.</p>

l'anonymat, l'apprenant peut trouver plus de facilité à demander des explications et des clarifications quant à un vocabulaire mal ou non assimilé, un concept mal ou non maîtrisé, etc.	
--	--

En somme, si l'on présente un tableau comparatif entre la formation classique et le e-Learning via une plate-forme, le témoignage des apprenants nous permet de dégager les résultats suivants :

<i>Formation classique</i>	<i>E- learning</i>
<p>*Un support papier, distribué par un enseignant en salle de cours, est nécessairement aussi complet que possible.</p> <p>*Les explications données par l'enseignant en salle sont plus approfondies que celles données à travers la plate- forme.</p> <p>*La communication par les mouvements, les regards, les gestes,...passe plus efficacement par le face à face. L'enseignant peut détecter en temps réel les mécontentements éventuels des étudiants et s'ils ont bien maîtrisé les concepts étudiés.</p> <p>Avec le e -Learning, même si des séances synchrones sont prévues à cet effet, le tuteur peut ne pas s'apercevoir des soucis des étudiants en temps réel. C'est une communication ralentie dans l'échange et limitée à de simples mots lus sur l'écran.</p>	<p>*L'information est synthétique, résumée et raccourcie.</p> <p>*Les commentaires sont rares et les répétitions sont de moins en moins fréquentes. Or l'étudiant se base sur ces répétitions pour mémoriser ses connaissances.</p> <p>*En termes de temps alloué à l'apprentissage, il est impossible de consacrer la même période de temps devant un écran que sur un document papier ou un livre.</p> <p>*Les apprenants gardent l'entière responsabilité de leur apprentissage.</p> <p>*Le plaisir de connaître est plus important sur une page web par l'animation, les couleurs, le son...que sur un papier muet.</p> <p>*Le degré d'implication des apprenants est plus important qu'en formation classique</p> <p>* Le e- Learning apporte des gains de temps et d'autonomie, et favorise la responsabilisation des apprenants par le renvoi à des lectures complémentaires, des recherches personnelles et guidées, etc.</p> <p>* Par les travaux de groupe, l'apprentissage se réalise par la discussion, le partage et la négociation. Ce qui permet d'enrichir et de valider les connaissances nouvellement construites.</p> <p>* Par le e-Learning, on parle plus de collaboration, d'interaction de groupe, de renforcement du caractère social de l'apprentissage, de valorisation du partage et de développement de l'autonomie.</p>

Selon encore mon expérience, l'interactivité entre apprenants et autres parties impliquées dans la situation d'apprentissage (administrateurs, concepteurs, tuteurs) est guidée par la volonté de collaborer et par le rôle du tuteur.

B- Tuteurs

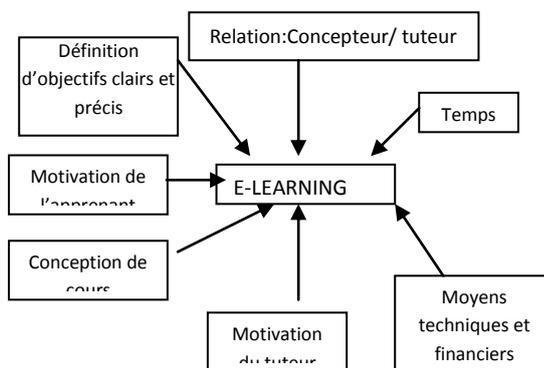
<i>Points faibles</i>	<i>Points forts</i>
<p>*Les principales difficultés sont d'ordre techniques (problèmes de connexion, d'arrêt de serveur et de chat, de débit, d'accès à la plate-forme).</p> <p>*Sur le plan pédagogique, en tant que tuteur, nous avons enregistré tout de même :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Un fort absentéisme aux séances synchrones. -Un manque de maîtrise des locaux virtuels de la plateforme, ce qui a constitué un handicap qui a ralenti l'évolution du module -Un non respect total des délais de dépôt des travaux par les apprenants -Parfois, la non motivation touche aussi le tuteur. Il suffit de responsabiliser un tuteur peu motivé ou qui ne croit guère à ce mode d'apprentissage que tout fonctionnera de travers et les répercussions de ce comportement vont toucher essentiellement les apprenants qui relâcheront très rapidement. 	<p>*Sur le plan technique, l'enseignement à distance permet la vulgarisation de l'outil informatique et d'accéder facilement aux TIC.</p> <p>*Sur le plan scientifique, ce mode d'apprentissage permet de secouer les apprenants les plus passifs ou les plus timides. Il se trouve que l'apprenant a l'impression d'agir seul sans la présence de quiconque.</p> <p>*Sur le plan pratique, l'enseignement à distance permet une flexibilité horaire inégalée à comparer avec l'enseignement présentiel. Mais encore faut-il avoir la possibilité d'accéder à la plate-forme facilement et de partout.</p> <p>*Le tuteur aide à la reformulation des concepts non compris ou mal maîtrisés</p> <p>*Le tuteur développe des relations particulières avec ses équipes par le travail collaboratif. Il les conduit à une production riche et cohérente, gère leurs conflits éventuels et peut prendre en charge de très près certains étudiants en cas de besoin.</p>

III- Facteurs clés de succès du e-Learning

Le rôle de l'enseignant s'en trouve considérablement transformé. Il doit apprendre à maîtriser de nouveaux outils et de nouvelles méthodes d'encadrement des étudiants : Corriger des travaux en ligne, répondre au courrier électronique, animer des groupes de discussion, organiser des travaux d'équipe à distance, gérer des attentes et des besoins multiples des apprenants...Il sera ainsi à la fois, animateur d'équipes dont les membres sont éloignés les uns des autres, connaisseur du contenu du module, correcteur, pédagogue, etc.

D'après mon expérience, et sans prétendre donner des recettes toutes établies, je me propose de dégager des lignes de conduite générales appelées certainement, à être améliorées, modifiées et adaptées selon les cas.

Selon la pratique du métier et l'expérience vécue, le schéma suivant résume les conditions nécessaires à la réussite du e- Learning :



***Définition d'objectifs clairs et précis :** Cette étape consiste à répondre à quelques interrogations avant de se lancer dans un enseignement à distance :

- Quels éléments de cours à mettre à distance ?
- Pour quelle finalité mettre cet élément plutôt qu'un autre ?
- Comment le mettre, sous quelle forme... ?
- Quelles sont les attentes des uns et des autres ?
- Comment définir un système d'évaluation adéquat et cohérent avec les objectifs tracés du module ?
- Comment utiliser au mieux le meilleur outil pédagogique ?

En somme, il faut avant de se lancer être capable de définir les spécificités du contenu du module s'adaptant à la cible, les outils multimédia ainsi que la scénarisation du cours. Il faut se doter de moyens fiables et d'objectifs capables de retenir chaque cible et permettant de vérifier si au fur et à mesure de l'évolution du module, les apprenants suivent, comprennent, s'ennuient ou carrément sont perdus. Avec le e-Learning, il faut penser à élaborer un scénario ou un schéma pédagogique s'appuyant sur une démarche itérative, en spirale rapide et non linéaire en « step by step » comme en formation classique. En effet, l'apprenant a la liberté de parcourir tout le module en commençant même par le dernier chapitre.

***Conception du cours :** Le garant principal de la réussite d'un cours en ligne, est sa réalisation à plusieurs. En effet, l'échange d'idées, la multiplicité d'activités, la variété dans le contenu, l'entraide entre des compétences différentes ne fait qu'enrichir le cours. La capacité de réalisation technique, l'ambition que l'on se donne en termes de navigation, de convivialité et de graphisme influencent fortement la pédagogie. Si on se limite à des pages HTML, il est évident que l'apprenant ne percevra pas l'apprentissage de la même manière qu'avec des animations, des liens hyper-textes sur des ressources variées, des séquences vidéo... Travailler avec un réel esprit d'équipe, maîtriser les caractéristiques techniques indispensables à la conception d'un cours en ligne, allouer le temps nécessaire à la réalisation de ce travail... ne peut qu'aboutir à un produit fini motivant l'apprenant à apprendre et à découvrir son contenu.

*Motivation de l'apprenant : Tout le monde ne peut pas apprendre à distance. A priori, il existe des pré-requis, des profils, des capacités particulières qui seraient des clés d'entrée indispensables au e-Learning. Le premier élément qui semble être important dans ce mode d'apprentissage est celui de l'autonomie. Cette autonomie est intimement liée au degré de motivation à apprendre. En effet l'expérience a montré que si l'apprenant n'est pas suffisamment motivé à apprendre via la plate-forme, il ne saura jamais piloter son cours, organiser son apprentissage, gérer ses ressources, soutenir ses efforts...Par expérience, l'apprenant motivé en e-Learning se distingue par :

- Le goût d'apprendre ;
- La confiance en soi pour réussir ;
- L'acceptation du risque, de l'ambiguïté et de la complexité ;
- La créativité ;
- L'initiative dans l'apprentissage ;
- L'acceptation de sa responsabilité dans l'apprentissage.

Cette liste intègre à la fois une image de soi, des comportements personnels, des valeurs, des conceptions, des attitudes liées à l'environnement socio culturel de l'apprenant et bien d'autres facteurs propres à la nature de la personne.

*Le temps : Pour adhérer au e- Learning, le tuteur doit allouer son temps à :

- formuler le projet.
- apprendre les nouvelles méthodes d'apprentissage et l'utilisation de nouveaux outils de travail.
- apprendre à travailler en groupe avec des compétences variées.
- apprendre à raisonner autrement qu'en formation classique.
- apprendre un nouveau métier/ l'accompagnement et l'encadrement à distance des étudiants

*Moyens techniques et financiers : Il va sans dire que le e-Learning ne peut fonctionner qu'à travers des machines. Si l'on n'en a pas suffisamment, ou si l'apprenant n'y accède pas facilement, nous pouvons mal imaginer un déroulement normal de l'enseignement à distance !. Ainsi, mis à part le volet psychologique, le frein économique, les problèmes de coûts, les problèmes techniques de connexion, d'arrêt de serveur...risquent aussi de constituer des facteurs d'exclusion au e-Learning aussi importants que les facteurs psychologiques.

*Degré d'implication ou d'engagement du tuteur : Le rôle du tuteur est déterminant à trois niveaux aussi importants l'un que l'autre :

-La compréhension du module enseigné à distance: Dans ce cadre, il est important de signaler que le concepteur joue aussi un rôle indiscutable pour le suivi et l'encadrement du tuteur afin de s'assurer du bon déroulement de son module. Il doit alors, organiser des réunions permanentes pour garantir la maîtrise des connaissances par les apprenants d'une part et pour vérifier d'autre part, si les tuteurs sont bien entrain de respecter les recommandations relatives au module. Le tuteur sera alors capable de pouvoir évaluer les acquis et mesurer l'écart entre le produit attendu et le produit réel.

-La relation concepteur/tuteur : Cette relation n'est pas facile à établir et est souvent délicate car pour que le tuteur soit bien motivé et accepte de coopérer, il faut qu'il se sente réellement impliqué dans le cours et ce par exemple en participant à la détermination des critères d'évaluation du module, à la mise en pratique des situations problèmes et de certains travaux de

groupe... A ce niveau, l'expérience a montré que les tuteurs percevaient mal le fait que le cours était conçu par quelqu'un d'autre et ce comportement est empreinté de la formation classique dans laquelle chaque enseignant est maître de son cours et n'accepte pas d'enseigner avec un cours qui ne lui appartient pas. C'est pourquoi, comme j'étais à la fois concepteur et tuteur, j'ai trouvé quelques difficultés à coopérer avec les tuteurs, ces derniers voulaient chacun de son côté modifier certains éléments du cours au fur et à mesure de l'avancement du module sur la plate-forme.

-La motivation du tuteur : Plus le tuteur est motivé et plus il sera capable de bien accompagner les apprenants au rythme adéquat, de les assister en cas de besoin, de les encadrer, etc. En réalité, le tuteur c'est lui qui est considéré comme le premier responsable de la réussite du e-Learning aux yeux des apprenants.

Nous pouvons même ajouter une dimension sociale, voir même affective qui se développe avec l'apprenant. Ce dernier, isolé face à l'écran a besoin d'avoir des relations privilégiées avec son tuteur et même personnalisées, d'être encouragé sans cesse...

Le tutorat est donc et avant tout non seulement un métier nouveau à apprendre mais aussi et surtout un savoir faire et un savoir être à avoir sur un plan purement social. Le tutorat tient alors de compétences autres que de savoirs scientifiques mais de savoirs à caractère personnel propres à chaque individu.

Conclusion Générale

A la question « *un formateur classique est-il automatiquement un bon e-formateur ?* », la réponse ne semble pas être si évidente, j'ai même tendance à répondre par la négation.

J'ai montré de par mon descriptif, que les compétences du tuteur ont plus un caractère motivationnel ou psychologique que pédagogique afin de soutenir l'apprenant dans son apprentissage. Un des problèmes fréquents dans ce type d'enseignement est l'abandon car l'apprenant est livré à soi même et le degré d'intégration au groupe demeure un défi. Ainsi, le rôle que joue le tuteur pour veiller à maintenir l'implication des apprenants passe entre autres par la régularité, le ton et la teneur des contacts qu'il impose.

Le métier du tuteur est un savoir qui allie à la fois, connaissances techniques, connaissances scientifiques relatives au module enseigné et connaissances pédagogiques travaillant sur les démarches individuelles et collectives d'apprentissage.

Il est clair que la présence et l'action de l'enseignant ne sont pas à même d'être remplacées par n'importe quelle méthode ou technologie. Le pouvoir de l'enseignant dans la salle de classe, est remis en question par les adeptes de la technologie. L'enseignant générique se considère souvent le pivot et le pilier de tout acte d'apprentissage et la simple idée qu'il puisse perdre ce rôle d'acteur et d'intervenant direct lui est particulièrement déplaisante. En effet, les enseignants s'interrogent quant à la validité des démarches pédagogiques fondées sur la collaboration de l'apprentissage. Ils ne reconnaissent pas aux apprenants la capacité de décider de ce qu'ils doivent apprendre et craignent de laisser l'ignorance guider leur apprentissage.

Afin de réussir l'enseignement à distance, il faut penser au préalable à réaliser les objectifs suivants :

-Analyser d'abord la cible à laquelle est destinée la formation et en dégager les conditions de réussite.

-Identifier les temps nécessaires aux séances de cours présentiels et celles prévues à distance ainsi que leur enchaînement.

- Choisir les outils nécessaires pour gérer la formation à distance en maîtrisant suffisamment les contraintes techniques et logistiques.
- Concevoir les contenus et les ressources les plus adaptés à la cible et à la formation.
- Penser et raisonner en termes d'équipes.
- Gérer les relations à distance dans le moment et dans le temps.

Ces objectifs concourent tous à accepter de transformer la vision que chacun a de son propre métier. Cela va nous obliger à mieux analyser les raisons qui font qu'une relation pédagogique est productrice d'apprentissage et à se demander comment transformer cette compétence à travers des situations qui ne sont pas nécessairement équivalentes. Cette capacité d'adaptation, soit à la technologie soit à la cible, est une des conditions de réussite de ce mode de formation.

Aujourd'hui bien des choses ont évolué, mais à travers la description de cette ressource, j'ose espérer que quelques tuteurs collègues en tirent profit et dépassent les écueils rencontrés de mon expérience, si modeste soit-elle, pour rendre plus efficace leur enseignement.